

REVUE DE PRESSE

MONDIAL FOOTBALL MONTAIGU



2017

Le Mondial de football prêt à accueillir les équipes

Montaigu — Le grand rendez-vous footballistique, qui fête son 45^e anniversaire, à partir de mardi, jusqu'aux finales du lundi 17 avril, s'apprête à vivre une nouvelle fête.

L'événement

Le rendez-vous

Depuis deux semaines, on s'active au complexe sportif Maxime Bossis qui va accueillir la grande compétition sportive des footballeurs de moins de 16 ans, à partir de mardi soir, et dans les stades de La Chaize-Vicomte, de Mouilleron-le-Captif et de Talmont-Saint-Hilaire pour le Challenge des Nations.

Suivra, à partir de vendredi, la compétition du Challenge des clubs dans les stades de Boufféré, La Boissière-de-Montaigu et les deux stades montacutains (Maxime Bossis et Léonard-de-Vinci).

Des tribunes debout en 3 h 30 mn

Le vendredi qui précède la compétition, 25 bénévoles retraités se donnent rendez-vous dès 8 h 30, sous la responsabilité de Lucien Defontaine, le responsable du matériel, pour la mise en place de deux tribunes de 502 et 344 places, s'ajoutant aux deux tribunes existantes sur le stade.

« Cette année, on a une équipe de bénévoles, avec six nouveaux membres, ce qui explique le temps record de montage des tribunes », a expliqué le responsable. En effet, à 11 h, le montage de la tribune destinée aux joueurs était terminé et la deuxième tribune, qui a nécessité un calage plus important, a été livrée peu avant midi.

Des bénévoles récompensés

Pour fêter le 45^e anniversaire, les bé-



Le montage des tribunes, une grosse matinée de travail pour les bénévoles retraités du Mondial football.

névoles (ils seront près de 400 dans les stades de Montaigu) n'ont pas été oubliés, chacun bénéficiant d'un cadeau dans un sac à courses aux couleurs du Mondial.

Et les bénévoles qui œuvrent pour le tournoi depuis plus de trente ans seront récompensés, le vendredi, après l'inauguration du terrain d'honneur qui prendra le nom d'André Van Den Brinck, le créateur du tournoi en 1973. Le dimanche soir, une soirée camerounaise avec repas animé et soirée dansante avec un DJ, aura lieu à la salle des fêtes, avec achat

des billets au préalable.

En pratique

Compte tenu des aménagements en cours autour du stade, les parkings seront fléchés. Si les Euros mondial sont de retour, l'achat de ceux-ci pourra se faire par carte bancaire, avec deux terminaux au stade. Les gobelets pour les demis de bière sont désormais consignés.

La France étant sous état d'urgence, des fouilles sont possibles à l'entrée des stades.

Du mardi 11 avril au lundi 17 avril, Mondial Football Montaigu. Entrée gratuite sauf tribunes. 1^{er} match : France - Cameroun, ce mardi, à 19 h, complexe Maxime Bossis.

Lire également en Sports

Le Mondial Football débute aujourd'hui

Page 7

Mondial Montaigu : ça commence aujourd'hui

Ce mardi s'ouvre le 45^e Mondial football de Montaigu, tournoi U16 devenu incontournable dans la planète football. Qui succédera aux États-Unis, vainqueurs 2016 du Challenge des Nations (*photo*) ? Peut-être la France qui ouvre la compétition face au Cameroun, ce soir.

Page 7
et en **Sports**



Laurent Gelot

Mondial Football Montaigu : c'est parti !

Les Nations commencent le tournoi aujourd'hui.

Les clubs, vendredi. Les challenges sont réservés aux moins de 16 ans.

Anniversaire

Le Mondial Football Montaigu a revêtu son habit des grandes occasions. De ce mardi 11 jusqu'au lundi 17 avril, il fêtera son 45^e anniversaire avec une affiche plus dense que d'habitude. Le tout agrémenté d'une pointe d'originalité. Une constante : les matchs sont gratuits.

Davantage de Nations

Ce ne sont pas huit, mais douze Nations qui évolueront : Brésil, Danemark, Maroc, Belgique, Japon, Angleterre, etc. Les qualifications débutent ce mardi 11 avril, à partir de 18 h 30, à Montaigu, La Chaize-le-Vicomte, Talmont-Saint-Hilaire et Mouilleron-le-Captif.

Des Anglais chez les nationaux

La composition du challenge des clubs prend une teinte originale, puisque des Anglais entrent dans le tournoi, avec West Bromwich Albion, Southampton. Ils seront en lice avec six clubs français : Marseille, Stade Rennais (vainqueur 2016), Metz, Angers, Nantes et la Vendée. Les équipes se départageront, à partir de



Archives Mondial Football Montaigu

Les jeunes du Stade Rennais ont remporté le challenge des clubs en 2016. L'équipe est de nouveau en compétition cette année.

vendredi, sur les terrains de Boufféré, La Boissière-de-Montaigu, Le Poiré-sur-Vie, Montaigu et Mouilleron-le-Captif.

Pour les moins de 16 ans

La compétition est réservée à l'élite des U16. Ces jeunes, âgés de 14 à 16 ans, sont peut-être les stars de demain, comme le furent Thierry Henry ou Cristiano Ronaldo. Le Mondial revêt un véritable enjeu. La preuve :

les fédérations financent la venue de leurs équipes et des agents du Bayern de Munich ou de l'Inter de Milan ne ratent jamais ce rendez-vous. Du beau jeu en perspective.

Du 11 au 17 avril, Mondial Football Montaigu. Finale des clubs, lundi, à 15 h 15, et finale des nations, lundi, à 17 h 30, à Montaigu.

Site internet : www.mondial-football-montaigu.fr

Football

Montaigu, ce Mondial qui « interpelle »

Mondial Football de Montaigu (11-17 avril). La 45^e édition s'ouvre ce mardi en Vendée. Un rendez-vous depuis bien longtemps incontournable. Où la France cherche toujours à briller.

Depuis 45 ans, le week-end de Pâques vibre pour le ballon rond le temps de son Mondial. Un rendez-vous né de l'imagination d'un Néerlandais vendeur de chaussures venu s'installer dans la région avec, dans la tête, de belles idées de ce qu'était le football. Il faut dire qu'André Van den Brink vient d'un pays orange où le football total a révolutionné les consciences. Alors, l'inspiration avait de quoi germer.

1973-2017, le lien n'a jamais été rompu avec ce Hollandais génial dont le nom sera désormais apposé pour l'éternité sur le terrain d'honneur de Montaigu. Parce que le rendez-vous qu'il a fait sortir d'un « champ de patates » – le mot utilisé par Michel Allemard, le président du tournoi, pour définir le lieu de l'épreuve – a pris une ampleur telle qu'elle impose le respect.

« Si ce monsieur n'était pas venu s'installer ici, je ne vois pas qui aurait eu l'idée de lancer ce tournoi », résume justement le patron du Mondial.

L'histoire et la grande Histoire

« C'est un tournoi qui est devenu incontournable, renchérit Patrick Gonfalone, l'entraîneur de l'équipe de France U16, la catégorie d'âge désormais associée au Mondial. Pour nous, c'est un tournoi-test, un moyen de s'étalonner et se mesurer à des cultures de jeu différentes. Pour des joueurs de cet âge, c'est extrêmement intéressant et enrichissant. Parfois, ça interpelle, même... »

Parce qu'il se passe toujours quelque chose dans ce coin de Vendée dès lors que sonne l'heure du



L'équipe de France, ici à l'entraînement hier en fin de journée à Montaigu, arrive au Mondial invaincue en 10 rencontres depuis le début de sa campagne 2016-17 commencée en Écosse. Le groupe de Patrick Gonfalone vise aussi une dixième victoire sur le tournoi, ce qui serait un record pour une délégation.

Mondial. Ce tournoi qui vit aussi au rythme des fracas du monde et des bouleversements géopolitiques de la planète. N'hésitant pas à inviter Israël en 1976. Ou à faire venir les deux Irlande. Son histoire se conjugue avec la grande Histoire au fil des époques : la Yougoslavie, la Tchécoslovaquie, l'URSS, la République Fédérale d'Allemagne ont ainsi laissé l'empreinte de leurs identités de l'époque dans le grand livre du Mondial.

Parce que ce sont, aujourd'hui, 66 pays différents qui ont, un jour, porté leurs couleurs sur les gazons du département. « On rencontre des footbals inhabituels pour nous,

continue le coach des Bleus. Qui peuvent nous faire déjouer. Certains matches nous posent question sur nos qualités : on pense que nous sommes pas mal, mais d'autres nations nous rappellent qu'elles aussi sont dans ce cas. Ou, inversement, on aimerait être plus performants et on constate que par rapport à d'autres, notre niveau est vraiment intéressant. De ces interrogations naît un enrichissement. »

Ce soir, le groupe de jeunes Bleus, invaincu depuis 10 rencontres et le début de leur campagne 2016-17 et de retour d'un tournoi au Portugal avec la victoire à la clé, ouvriront leur compétition face au Cameroun. « Gagner, c'est le leitmotiv, bien sûr, précise le technicien français. Mais pas

n'importe comment. On doit produire du jeu. La réussite, ça n'est jamais le hasard, mais le fruit du respect des fondamentaux. C'est ça que l'on doit inculquer à nos joueurs sur des tournois comme le Mondial de Montaigu. Ils doivent analyser les problématiques et répondre tactiquement. Ce sont ces armes qui sont nécessaires ensuite sur les grandes compétitions, européennes ou mondiales. »

La France détient le record de victoires (9) sur le Mondial. Décrochera-t-elle un dixième sacre ? Réponse lundi prochain. Pour la 45^e ligne au palmarès du tournoi...

Raphaël BONAMY.

Trois copains réunis par la même passion du foot

Montaigu — La Sélection Vendée réunit trois jeunes footballeurs du secteur. Ils ont suivi la même scolarité et se connaissent depuis leur enfance. Retour sur leur itinéraire commun !

Rencontre

Ils s'appellent Matthis Charrier, Enzo Gaboriau, Raphaël Lebiez. Trois copains qui ont joué au foot depuis leur plus jeune âge, dans le club de leur commune : pour Matthis, à Saint-Hilaire, pour Raphaël à La Bruffière, et pour Enzo à La Guyonnière. Ils ont 16 ans et tous les trois ont été retenus pour jouer dans la Sélection Vendée, lors du Mondial Football Montaigu.

« C'est un rêve qui se réalise. Chaque année, nous avons assisté au tournoi de foot et jamais nous n'avons pensé qu'un jour, nous en serions aussi les acteurs », lancent les trois garçons. Actuellement, ils jouent au Roche Vendée Football en U17 Élite du championnat régional.

Après le collège Villebois-Mareuil, tous les trois sont entrés en seconde, au lycée Notre-Dame-du-Roc, en sports études. Patrice Gernez les a retenus lors des après-midi de détection au centre de Nieul-sur-l'Autise.

« Une chance et une fierté »

« Au début, nous étions 70 jeunes footballeurs pour terminer à 18 dans la Sélection de Vendée. » Matthis a déjà l'expérience du tournoi : « L'an dernier, j'ai été surclassé pour palier le désistement d'un joueur au dernier moment. » Une expérience qui lui permettra d'être le capitaine de l'équipe vendéenne. Il joue au poste de défenseur central ; à ses côtés, Raphaël, qui lui aussi est arrière, et, devant, Enzo comme attaquant droit. « Marquer un but est toujours une fierté ! » Dès jeudi, ils vont rejoindre la Sélection Vendée, à Nieul. « Dernières mises au point, derniers détails ! »

Ils abordent la compétition sereinement : « Une chance et une fierté



Matthis, Enzo, Raphaël sur le site du Mondial, à Montaigu, où ils rencontreront le club de Marseille, samedi, à 15 h 15.

de jouer à ce niveau, devant les copains, les copines, la famille, le public. Même si au moment de rentrer sur le terrain, il y aura du stress qui s'oubliera vite ! » Et un sens des réalités : « Une expérience unique qui ne se présentera qu'une fois dans notre vie. Notre objectif est de jouer en équipe première de notre club,

d'ici quelques années. »

Mais aussi la volonté de donner le meilleur d'eux-mêmes : « C'est déjà un aboutissement qui récompense les cinq séances d'entraînement hebdomadaires. Nous serons déterminés. Chaque match est un nouveau défi et monter sur le podium serait déjà une récompense ! »

Et un challenge : dans leur poule qualificative, ils vont rencontrer les clubs de Marseille, de Southampton et de Rennes, vainqueur en 2016.

Du mardi 11 avril au lundi 17 avril, Mondial Football Montaigu. Entrée gratuite. (Lire également en Sports)

Les Bleuets réussissent leur entrée avec brio

Mondial Football de Montaigu. France - Cameroun : 7-1. Après avoir mis du temps à rentrer dans la rencontre, la France a déroulé et s'affiche comme un vrai prétendant à la victoire finale.

Toujours invaincue en dix rencontres cette saison, l'équipe de France U16 abordait ce Mondial avec un capital confiance important. Emmenée par Kephren Thuram-Ulien, le capitaine, fils de Lilian, la génération 2001 des Bleuets a pourtant connu un début de match compliqué. Bousculée par une vaillante formation camerounaise, elle a mis beaucoup de temps avant de rentrer dans la partie. Une mise en route assez longue avant de totalement dérouler après la pause.

Une seconde période explosive

Après 20 minutes brouillonnes, l'équipe de Patrick Gonfalone trouvait néanmoins la faille sur un coup de pied arrêté : Hassaini adressait un centre précis à destination de Barbet qui trompait le portier camerounais (20'). Une ouverture du score française sur la première occasion rapidement suivie par une réaction de la part des Lionceaux Indomptables : la frappe de Toubé était contrée au dernier moment.

Un répit de courte durée pour les coéquipiers du Nantais Abdoulaye Dabo. Sur le corner qui suivait, le même Toubé, seul au point de pénalty, égalisait d'une reprise du plat du pied (25').

Pas le temps de douter pour les Bleuets. Sur l'engagement, Thuram-



20^e minute de jeu : Théo Barbet vient d'ouvrir le score. Le festival de la France ne fait que commencer...

Ulien lançait Da Cunha dans la profondeur. L'ailier du Stade Rennais écrasait sa frappe mais Hendji, le gardien du Cameroun, laissait échapper le ballon au fond de ses filets (26').

Si les jeunes Français pouvaient

s'estimer heureux de mener à la pause (2-1), le scénario de la seconde période n'allait souffrir d'aucune contestation. Eneme Ella, très en vue, corsait l'addition (51') avant que Patrick Gonfalone ne fasse par-

Le programme de ce mercredi

Groupe A : Cameroun - Chine, à 19 h à Montaigu stade Maxime Bossis. **Groupe B** : Mexique - Portugal, à 18 h 30 à La Chaize-le-Vi-

comte. **Groupe C** : Danemark - Maroc, 18 h 30 à Talmont-Saint-Hilaire. **Groupe D** : Belgique - Japon, 18 h 30 à Mouilleron-le-Captif.

ler son coaching. Diaby (60'), sur un penalty provoqué par Dabo, et Traoré (62') marquait, en effet, sur leur premier ballon.

Totalement inoffensifs, les Camerounais encaissaient deux derniers buts, inscrits par Da Cunha (73') et Diaby (76').

Annoncée comme favorite, l'équipe de France a fait honneur à sa réputation et a confirmé son très gros potentiel.

Pierre-Hakim OUGGOURNI.

FRANCE - CAMEROUN : 7-1 (2-1)

BUTS. France : Barbet (20'), Da Cunha (26', 73'), Eneme Ella (51'), Diaby (60', 76'), Traoré (62'). **Cameroun** : Toubé (25').

AVERTISSEMENT. France : Thuram-Ulien (34').

ARBITRE : M. Kubler

FRANCE : Bajic - Godart, Barbet, Saliba, Goncalves (Mazzolini, 75') - Thuram-Ulien (cap.), Dabo (Carnot, 65') - Hassaini (Guessand, 65'), Gboho (Traoré, 58'), Da Cunha - Eneme Ella (Diaby, 58'). **Entraîneur** : Patrick Gonfalone.

Les résultats d'hier

Challenge des nations : 1^{re} journée **Groupe B** : Angleterre - Mexique : 1-1 (1-0). **Groupe C** : Brésil - Danemark : 1-2 (1-1). **Groupe D** : Etats-Unis - Belgique : 1-0 (0-0).

Football

« Le Mondial de Montaigu, c'est une âme »

Le président du Mondial incarne la philosophie du tournoi qui a débuté hier et qui va enflammer le nord-vendée durant le week-end pascal. Car cette épreuve reste bien une institution.

Michel, 12 nations et 8 clubs cette année : on a connu des tournois avec davantage de délégations. Ce Mondial 2017 est-il au rabais ?

En 1997 pour le 25^e anniversaire et en 1998 pour la Coupe du monde, on avait fait venir 32 nations. Aujourd'hui, économiquement, on ne peut plus. En 20 ans, le coût d'une équipe dans un hôtel a doublé. Tout a changé financièrement, alors on ne peut pas aller trop loin. Sur ce 45^e anniversaire, notre ambition n'est pas une histoire de nombre, mais de qualité et de diversité. C'est très compliqué d'avoir l'Italie, l'Espagne ne sort plus sur aucun tournoi, l'Allemagne c'est un jour oui, un jour non. On a refusé la Corée du Sud, la Côte d'Ivoire, la Turquie et la Russie. Donc pas de tournoi au rabais. Mais des choix.

Qui démontre que votre tournoi reste une référence mondiale.

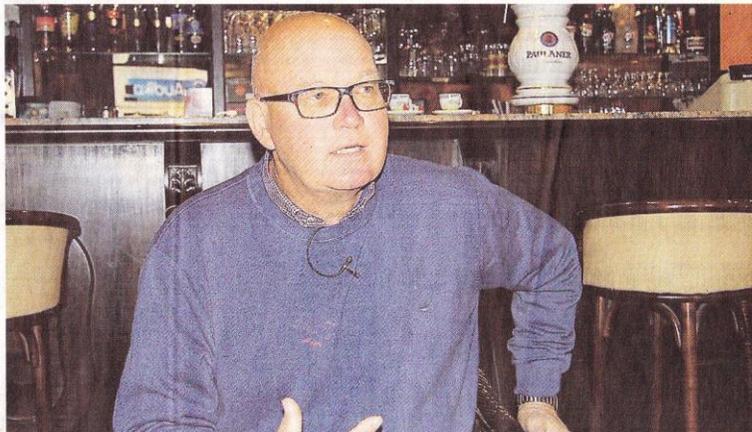
4 continents sont représentés. Pour l'Océanie (venue une fois avec l'Australie, une autre avec la Nouvelle-Zélande), l'éloignement géographique complique les choses. On a eu des moments faibles en raison de la météo, mais je suis toujours scotché de voir le lundi, et même le samedi maintenant, autant de monde.

Quelle est la recette de ce succès ?

De ne pas se prendre la tête. Et d'avoir une bonne équipe. Une association qui fonctionne c'est celle où les gens se voient en dehors du cadre. Je suis entouré de potes au Mondial. Dans notre organisation, il faut absolument créer du lien. Je ne me vois pas arriver au stade sans connaître les gens. Ici, il y a une âme. Il y a le côté strict de l'organisation et il m'arrive parfois de me fâcher, mais ce qui prime, c'est l'ambiance. On a plaisir à se retrouver.

Quel serait pour vous le Mondial idéal ?

Celui sur lequel nous n'aurions plus à dire non. Aujourd'hui, la seule équipe qui nous coûte de l'argent, c'est le Brésil : on prend en charge 100 % de son hébergement. Si on veut faire venir l'Argentine, ce serait la même chose. Donc on ne peut pas. L'idéal serait notamment l'Espagne, l'Allemagne et l'Italie. L'Afrique du Sud aussi, qui n'est jamais venue. Je n'ai jamais réussi à pénétrer dans leur système fédéral. Et, pourquoi pas, pour les 50 ans du tournoi, en 2022, les 5 continents représentés.



Michel Allemand est le patron du Mondial de Montaigu. Mais le tournoi ne serait rien sans une grande équipe qui met tout en œuvre, chaque week-end pascal depuis 1973, pour faire rayonner l'épreuve.

C'est la 45^e édition. Quelle histoire !

Le tournoi se déroulait sur les 3 jours du week-end de Pâques et a commencé sur un champ de patates : un peu d'herbe sur les côtés et de la terre au milieu. À l'ancienne !

« Ce qui prime, c'est l'ambiance. On a plaisir à se retrouver. »



Le pari a été vite gagné puisque le jour de la finale d'un tournoi de minimes, donc de joueurs de 14 ans, il y a eu 3 500 entrées payantes. Tout ça est dû à André Van Den Brink, le créateur du tournoi. Il travaillait dans le domaine de la chaussure en import-export et s'est installé à Montaigu où son fils Denis jouait dans l'équipe minimes. En 1972, nous sommes partis faire un tournoi aux Pays-Bas et au retour il nous a dit qu'on pouvait en faire un avec le Bayern Munich, l'Ajax Amsterdam et Anderlecht. C'était parti ! Si ce monsieur n'était pas venu s'installer ici, je ne vois pas qui aurait eu l'idée de lancer ce tournoi. D'ailleurs le terrain d'honneur du complexe sportif Maxime Bossis portera désormais son nom.

Comme le Mondial pourrait porter le vôtre...

Je peux mettre tout en route et de contacter X équipes, mais derrière, il faut que ça suive. S'il n'y a pas de bénévolat ni de gens qui s'engagent et qui se mouillent, le tournoi ne pourrait pas vivre. Heureusement, on a cette force-là. Le Mondial n'appartient à personne, il est collectif. C'est une mini-entreprise. La priorité restant la partie financière, on sait compter... et je ne décide pas tout. Maintenant, je ne sais pas si je serais là au 50^e. Deux ans avant, il faudra que j'aie trouvé des solutions pour la pérennité du tournoi. Car je n'irais pas plus loin. Je ne veux pas être le vieux con qui se raccroche au truc...

Quel est votre plus beau souvenir du Mondial ?

La venue d'Israël en 1976. Il y avait des CRS partout. C'était extraordinaire à cette époque de faire venir cette équipe. Il y a aussi eu un match à Boufféré entre la Russie et la Pologne : et ce n'était pas l'entente cordiale. C'est une somme de choses qui ont fait l'histoire du tournoi. C'est une chance d'avoir connu et vécu tout ça. Et puis, le fait de faire plaisir à des gens. De ne pas oublier ceux qui ont incarné le Mondial. C'est aussi ça notre ADN au fond.

La géopolitique impacte-t-elle votre plateau ?

Non, même si ce serait très compliqué aujourd'hui de faire venir Israël. J'avais commencé à préparer ce qui serait mon rêve : un match Israël - Palestine.



« Ce n'est pas un tournoi au rabais. On fait des choix. »

J'avais même envisagé un tournoi de la Paix en parallèle au Mondial. Mais il faudrait pour cela le soutien de la FFF, de la FIFA et de l'ONU. Le cours du pétrole qui baisse contraint les pays du Proche-Orient à ne plus venir puisqu'économiquement, cela a un impact chez eux. On ne refuse personne. On a eu un différend pendant 5 ans avec le Cameroun qui, en 2012, a annoncé 2 jours avant le tournoi qu'il ne viendrait pas. C'est manquer de respect aux gamins à qui la Fédération avait fait miroiter ce voyage et ce tournoi. J'ai bien asticoté ses membres par courrier ! Mais je ne suis pas borné : et le Cameroun est là cette année.

Recueilli par
Raphaël BONAMY.

André van den Brink, visionnaire et fantaisiste

Montaigu — Mondial football Montaigu. Ce matin, André van den Brink, créateur du tournoi, donne son nom au terrain d'honneur du complexe Maxime-Bossis.

Témoignages

En 1973, André van den Brink lance un tournoi de football international pour les joueurs âgés de 13 et 14 ans, à Montaigu. Dix équipes étrangères européennes et deux équipes vendéennes sont présentes. L'événement se déroule pendant trois jours, à Pâques. C'est la mini coupe d'Europe de football, devenue aujourd'hui Mondial football Montaigu.

L'homme ne fait pas les choses à moitié. Ses invités sont prestigieux, au premier rang desquels des clubs comme l'Ajax Amsterdam, le Bayern Munich, le FC Bâle, l'Eintracht Francfort, Anderlecht, Angers SCO et le FC Nantes.

Les matches se déroulent alors sur l'ancien stade, « un champ de patates, sans pelouse au milieu », comme l'a qualifié Michel Allemand, l'actuel président du Mondial, qui fête ses 45 ans cette année.

« Un pari fou »

L'idée avait germé l'année précédente, en 1972. André van den Brink, surnommé VDB, prend alors la présidence du club, à la suite d'Henri Joyau. C'est là que joue son fils aîné, en minimes, Denis. Le nouveau « patron » « emmène l'équipe minime participer à un tournoi de fin de saison, aux Pays-Bas, son pays natal, à La Haye et Tilburg », se rappellent Michel et Hilaire Piveteau, deux anciens du club.

De retour à Montaigu, André van den Brink, commercial dans l'industrie de la chaussure, multiplie les contacts et propose au club la création de la mini-coupe d'Europe, avec des équipes étrangères. « C'était un pari fou, observe le duo. VDB était



André van den Brink, ici dans les années 80, lors de la mini-coupe d'Europe des Minimes, puis, lors du dernier Mondial football, en 2016. L'affiche du premier tournoi des Minimes, en 1973, comportait des équipes européennes prestigieuses.

un homme plein d'idées qu'il a fallu trier, parfois refuser, ou accepter... avec ses problèmes d'intendance. »

« C'était un homme enthousiaste, avec des relations dans le monde entier, grand bavard, visionnaire, avec des idées étalées sur la table, un bon commercial, un bon vendeur, parlant six langues », se remémorent les anciens, qui restent fidèles au tournoi.

L'équipe en place se met au travail et Roger Rolland se charge de

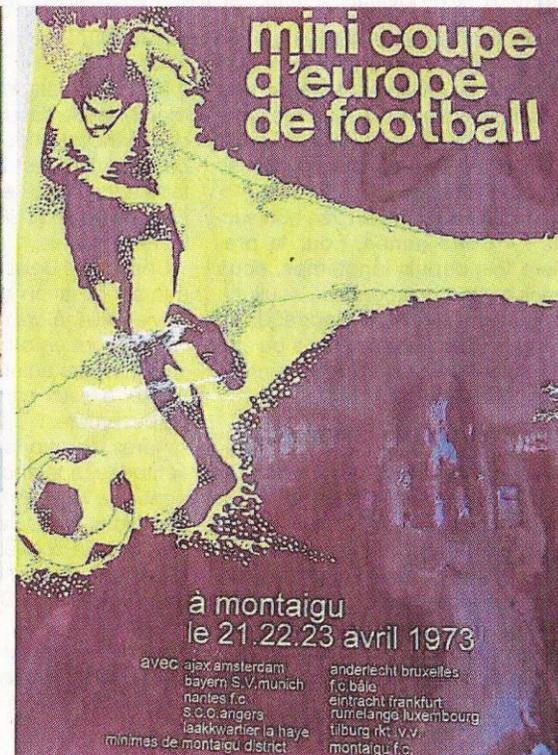
l'intendance, transformant le collège en dortoir, installant le secrétariat du tournoi dans une caravane, etc. Et le tournoi est un succès avec une finale Anderlecht-Bayern Munich, devant 4 000 à 5 000 spectateurs.

45 ans que cela dure

Le tournoi était né. Et perdure. Il devient le Mondial minimes, et, en 1977, Montaigu se dote d'un stade flamboyant neuf, avec une pelouse engazonnée d'une rare qualité, qui a fait

dire à André van den Brink : « **Montaigu fera référence, servira de tremplin aux plus doués des jeunes footballeurs.** » Ce qui est le cas aujourd'hui, comme en témoigne le nombre croissant de recruteurs présents au Mondial.

Aujourd'hui, André van den Brink est retiré des affaires, dans le Midi de la France. Il ne pourra pas assister à la cérémonie qui donnera son nom au terrain d'honneur.



La France fait le minimum et attend le Danemark

Mondial Football de Montaigu. France - Chine : 3-0. La qualification étant quasiment acquise au coup d'envoi, les Bleuets n'ont pas forcé pour se défaire de la Chine.

Larges vainqueurs du Cameroun mardi (7-1), les joueurs de l'équipe de France U16 avaient un pied et demi dans le dernier carré après le succès des Lionceaux Indomptables face à la Chine (2-0). Même une défaite par moins de quatre buts d'écart envoyait les Bleuets en demi-finale. Ils ont parfaitement rempli leur contrat face à une faible équipe chinoise.

Pour l'occasion, Patrick Gonfalone avait procédé à une vaste revue d'effectif. Neuf des onze titulaires du Cameroun étaient sur le banc au coup d'envoi. Un turnover sans conséquence pour les jeunes Français. Si les Chinois se créent la première occasion de la rencontre après seulement 50 secondes, le reste de la partie prend rapidement des allures de balade française au petit trot. Après quelques tentatives afin de régler la mire, les Bleuets ouvrent le score par l'intermédiaire de Guessand (9'). Le Niçois est imité par son coéquipier en club, Diaby, déjà auteur d'un doublé face au Cameroun (27'). L'addition à la pause aurait même pu être plus salée pour les Chinois si Guessand (32') et Traoré (37') n'avaient pas trouvé le poteau.



Louis Carnot et les Français n'ont pas douté une seule seconde hier.

Bousculés à la pause par leur entraîneur pour le manque de rythme donné à la partie, les jeunes Français n'ont jamais mis le pied sur l'accélérateur en seconde période. Se contentant de gérer leur avance, ils corsent tout de même l'addition grâce à un bijou de Carnot. D'un subtil coup franc de 20 mètres, le joueur de l'En Avant Guingamp inscrit son premier but en sélection et donne un peu plus d'ampleur au succès fran-

çais (67'). Sans forcer, les Bleuets sortent d'une poule facile. Ils devront sans doute faire face à une adversité plus relevée face au Danemark en

Le programme de ce vendredi

Challenge Clubs. Groupe 1 : Southampton - Marseille, à 18 h 30 à Montaigu, stade Maxime Bossis ; Sél. Vendée - Rennes, à 18 h 30 à La Boissière de Montaigu. Groupe

demi-finale. Les Scandinaves ont notamment sorti le Brésil en phase de poules.

P-H. O.

FRANCE - CHINE : 3-0 (2-0)

BUTS. Guessand (9'), Diaby (27'), Carnot (67').

Arbitre : M. Rocaboy.

FRANCE : Dietsch - Costa, Mazzolini, Mbe Soh, Goncalves (cap., Saliba, 40') - Thuram-Ulien (Dabo, 41'), Carnot - Rapnouil (Hassaini, 52'), Traoré (Godart, 71'), Guessand (Gboho, 52') - Diaby (Barbet, 59'). *Entraîneur :* Patrick Gonfalone.

Les résultats d'hier. Groupe B : Angleterre - Portugal : 0-3 (0-0). Groupe C : Brésil - Maroc : 3-2 (2-0). Groupe D : Japon - États-Unis : 3-2 (1-1).

Les demi-finales : Japon - Portugal (samedi, 16 h 30), France - Danemark (18 h 30).

2 : West Bromwich Albion - Metz, à 17 h à Montaigu, stade Léonard de Vinci ; Nantes - Angers, à 18 h 30 à Boufféré.

Mondial Montaigu : ces indispensables bénévoles

Page 7

Montaigu

L'équipe de France s'invite au football adapté



L'équipe de France, des moins de 16 ans, qui participe au 45^e Mondial, s'est invitée au tournoi de football adapté, organisé par le District de Vendée.

Une des douze séances annuelles du football adapté, organisées par la commission football adapté du District de football de Vendée, s'est déroulée, mardi, sur un terrain annexe du stade Maxime-Bossis.

Cette manifestation sportive a rassemblé 70 personnes en situation de handicap, venues des foyers de Challans, Notre-Dame-de-Monts et Thouarsais-Bouildroux, des instituts médico-éducatifs (IME) de Challans, Fontenay-le-Comte, La Roche-sur-Yon et Olonne-sur-mer, de l'établissement et service d'aide par le travail (ESAT) de La Guyonnière et de l'APICS (Agir pour l'insertion citoyenne et solidaire) de Vendée.

La matinée était orchestrée par

Jean-François Martin, éducateur sportif à l'IME des Terres noires de La Roche, sous la responsabilité de Didier Couturier, président de la commission sport adapté du District.

Ce dernier s'est montré satisfait, après que l'équipe de France des moins de 16 ans s'est immiscée dans les mini matches de football des personnes présentes. « **Même avec un handicap psychomoteur, le plaisir du jeu les fait sortir de leurs murs et jouer avec l'équipe de France est une ouverture sur le monde libre et cette journée les rapproche des clubs.** »

Ces sorties se termineront par une journée beach soccer, sur la plage des Sables-d'Olonne, en juin.

Au Mondial, ils sont les taxis des footballeurs

Les accompagnateurs assurent les transports des joueurs et encadrants lors du Mondial Football Montaigu. Ils font aussi le lien avec l'organisation. Leurs mots d'ordre : disponibilité et discrétion.

« C'est un plaisir de vivre le Mondial Football Montaigu de l'intérieur, surtout quand on a été investi dans le club. Cela permet de revoir les anciens collègues », lance Mario Préaud. Le Montacutain s'occupait, l'an passé, de l'équipe du Maroc avec Jean-Louis Heulin, un retraité installé à La Boissière-de-Montaigu. Tous deux ont repris du service cette année auprès du Cameroun.

Le duo fait partie des accompagnateurs qui officient lors du tournoi dédié à l'élite nationale et internationale des moins de 16 ans. À raison de trois bénévoles par équipe Nation et deux par club, ils sont une bonne cinquantaine à vivre au rythme des déplacements des joueurs, pendant une semaine. Une aubaine pour ces passionnés de ballon rond.

La tâche est prenante. « On démarre le matin et on ne sait pas toujours à quelle heure on va rentrer », remarque Jean-Louis Heulin qui a côtoyé de près le Canada, la Belgique, Saint-Étienne, plusieurs fois le Cameroun... « Le planning fluctue d'un jour sur l'autre. Parfois, on finit tard le soir. On s'adapte. »

Dès l'aéroport

Le rôle principal des bénévoles est de transporter joueurs et encadrants, en minibus, de l'hôtel vers le terrain d'entraînement ou aux réunions. Tout commence par l'arrivée des équipes à l'aéroport de Nantes. « Le club de Talmont-Saint-Hilaire fait le trajet pour le Danemark, le Maroc et le Brésil », indique, à titre d'exemple, Michel Allemand, président du Mondial. Ce premier déplacement à l'extérieur se double d'un autre but : assurer un accueil chaleureux.

S'ils sont aux petits soins des foot-



Mario Préaud et Jean-Louis Heulin, au premier plan, sont deux des trois accompagnateurs de l'équipe du Cameroun.

balleurs, les « taxis » ne sont pas à leur service. « On est disponible, mais pas à leur disposition, observe Jean-Louis Heulin. Pas question de nous demander de faire les boutiques à La Roche-sur-Yon. Par contre, on pourra s'arrêter, sur le trajet, pour acheter une carte téléphonique. »

Les qualités d'un bon accompagnateur ? Discrétion et efficacité. « Les enjeux sont importants pour les joueurs et leur staff, observe Stéphane Allemand, organisateur. Il faut

être là, sans gêner. » Le bénévole aide dans les formalités d'avant tournoi et fait le lien avec le quartier général du Mondial, notamment pour transmettre les résultats des matchs.

Tout est histoire de relations humaines et d'enthousiasme. « C'est une opportunité pour rencontrer des gens d'autres nationalités, pour découvrir leur culture, apprécie Jean-Louis Heulin. À l'inverse, ils nous font voir notre pays différemment. » Il se souvient d'un dirigeant de l'équipe belge qui s'étonnait de

voir autant d'entreprises sur la route qui le menait à La Roche-sur-Yon.

Ce sont aussi des liens forts qui se tissent. « J'ai eu la chance de suivre le Cameroun à plusieurs reprises. Une amitié est née avec un des dirigeants et je suis parti en vacances chez lui, avec mon épouse, témoigne l'habitant de La Boissière. Ses enfants, qui étudient en Europe, viennent aussi nous rendre visite à la maison. » Le Mondial, c'est beaucoup plus que du football.

Roselyne SÉNÉ.

Football

Abdoulaye Dabo profite du moment présent

Mondial Football de Montaigu. France - Chine, ce soir. Sélectionné avec les Bleuets, le Nantais Abdoulaye Dabo mesure le chemin accompli depuis ses premiers pas à la JSC Bellevue.

« Quand il avait 12 ans, il lui arrivait de s'entraîner avec nous en seniors », se souvient un ancien joueur de la JSC Bellevue (DRS). Si cette anecdote peut prêter à sourire, elle résume bien le parcours d'Abdoulaye Dabo. Souvent au-dessus des joueurs de sa génération, il a régulièrement été amené à évoluer avec des joueurs plus âgés et plus costauds. « C'est toujours enrichissant de se confronter à plus fort que soi, estime le numéro 8 des Bleuets. Je pense que c'est grâce à ces entraînements avec Bellevue que j'ai progressé dans les duels. »

Arrivé au FC Nantes à l'intersaison 2014 et pour une durée de cinq ans, Abdoulaye Dabo n'a pas mis longtemps avant de se faire une place au sein des équipes de jeunes du club canari. Cette saison encore, il évolue dans la catégorie supérieure en U17 Nationaux. Le jeune homme d'origine guinéenne a également intégré l'équipe de France U16 à la fin de l'été. Depuis, il a été présent dans chacune des listes de Patrick Gonfalone, son sélectionneur.

Deuxième participation au Mondial de Montaigu

Blessé à la cheville, il a toutefois été contraint de déclarer forfait pour les deux dernières rencontres avant Montaigu. « J'ai arrêté directement après reçu un coup, je n'ai pas forcé. Je ne voulais pas rater ce Tournoi, je savais que le coach comptait sur moi. » À tout juste 16 ans (depuis le 4 mars dernier), il ne découvre pourtant pas ce Mondial. Surclassé, le gaucher l'avait disputé l'an dernier avec le FC Nantes, affrontant des joueurs plus âgés que lui. Une expérience mitigée pour l'enfant de Bellevue. « Collectivement, cela ne s'était pas très bien passé. Nous avons terminé septièmes sur huit. Mais c'est toujours bien d'affronter des formations de ce niveau. »

Titulaire face au Cameroun mardi (7-1), il honorait sa neuvième sélection (deux buts inscrits). En difficulté en début de partie, il est parvenu, avec Kephren Thuram-Ulien, à mettre le pied sur le ballon après un premier quart d'heure difficile. « Les Camerounais jouaient avec quatre



Abdoulaye Dabo, ici face au Cameroun, dispute le Mondial de Montaigu pour la deuxième fois.

joueurs au milieu de terrain, on était souvent en retard sur les temps de passes. On a réussi à trouver la solution en cours de partie. » Au final, une prestation aboutie pour le milieu relayeur des Bleuets avec, pour couronner le tout, un penalty provoqué.

Figurer dans le onze de départ de l'équipe de France U16, celui qui est surnommé « Abdou » ou « Dendé » n'y aurait jamais cru, « C'est incroyable. En sélection, je me retrouve parfois avec des joueurs que j'ai côtoyés lors de tests il y a quelques années et on se dit que c'était inimaginable. »

Né à Nantes, il a porté le maillot de la JSC Bellevue avant d'endosser celui des Canaris. Huit ans durant, il a arpenté les terrains du stade de la Bernardière en chef de file d'une génération 2001 de haut niveau. Aujourd'hui, quatre de ses anciens coéquipiers évoluent également dans des centres de formations de clubs professionnels. Romaric Ngouemou-Malanda est arrivé en même temps que lui au FC Nantes tandis que Dylan Olliveaux (FC Lorient), Matteo

Aing (Stade Lavallois) et Levy Noteuil (Stade Lavallois) ont également tapé dans l'œil des nombreux recruteurs présents à leurs rencontres.

Un rôle de grand frère

« Je voulais remercier la JSC Bellevue. Ils m'ont appris les bases, témoigne Abdoulaye Dabo. Je dois tout à Loutfi et Kais Zebidi, mes anciens entraîneurs. C'est avec eux que j'ai pris la décision de rejoindre le FC Nantes (en 2014) parce qu'on pensait que c'était le meilleur club pour me faire progresser. Quand j'ai besoin de quelque chose, ils sont là. Même si on se voit moins, on s'appelle régulièrement. Ils m'ont vraiment permis de me centrer sur le football et de n'avoir que ça dans la tête. » Aujourd'hui, c'est lui qui a ce rôle de protecteur à jouer. Souareba Dabo, son petit frère, de deux ans

Les résultats d'hier

Challenge des Nations, 2^e journée.
Groupe A : Cameroun - Chine : 2-0 (0-0). Groupe B : Mexique - Portugal :

son cadet, porte également le maillot du FCN en U14.

Hors de question pourtant de paivoiser et de se voir plus beau qu'il ne l'est. Le jeune Nantais a conscience du chemin qu'il doit encore parcourir. Même le contrat de trois ans signé (à 15 ans) avec la marque américaine Nike ne l'a pas fait basculer dans une autre dimension. « La sélection U16, ce n'est que la première catégorie. Il ne faut pas prendre la grosse tête après 9 sélections. Si Dieu le veut, je progresserai encore et je pourrais en avoir d'autres. » À commencer par ce soir (19 h) face à la Chine pour la deuxième rencontre des Bleuets dans la compétition. Un nul suffit aux joueurs de Patrick Gonfalone pour se qualifier pour les demi-finales.

Pierre-Hakim OUGGOURNI.

0-1 (0-0). Groupe C : Danemark - Maroc : 1-0 (0-0). Groupe D : Belgique - Japon : 0-2 (0-2).



Fabrice Delene

Le Portugal s'est imposé face au Mexique à La-Chaize-le-Vicomte (1-0).

Le programme de ce jeudi

Groupe A : France - Chine, à 19 h à Montaigu, stade Maxime Bossis.
Groupe B : Angleterre - Portugal, à 18 h 30 à La-Chaize-le-Vicomte.

Groupe C : Brésil - Maroc, à 18 h 30 à Talmont-Saint-Hilaire.
Groupe D : États-Unis - Japon, à 18 h 30 à Moulleron-le-Captif.

Foot : ces clubs têtes d'affiche du Mondial de Montaigu

Marseille, Nantes, Rennes, Angers... Chaque année, de gros clubs de Ligue 1 envoient leurs meilleurs jeunes au Mondial de Montaigu. Hier soir, l'OM (photo) a affronté les jeunes de Southampton, un club pensionnaire de Premier League anglaise.

Page **Montaigu**



Ouest-France

Mondial de Montaigu : les finales ce lundi

Le Mondial de football de Montaigu se termine ce lundi. À 15 h 15, la finale du challenge des clubs opposera Rennes à Marseille. À 17 h 30, la France (photo) sera opposée au Portugal.

Pages 6 et Cahier
Sports Ouest



Laurent Geiot

Mondial Football de Montaigu

Les résultats du challenge des clubs, vendredi

Groupe 1 : Southampton - Marseille : 0-3 , Sélection Vendée - Rennes : 1-1. Groupe 2 : West Bromwich Albion - Metz : 1-1 , Nantes - Angers : 1-0.



Fabrice Deléne

Match accroché entre les Vendéens et les Rennais : 1-1.

Le programme de ce samedi

Challenge des clubs. Marseille - Rennes, Boufféré à 10 h 30 ; Metz - Angers, La Boissière de Montaigu à 10 h 30 ; West Bromwich Albion - Nantes, Le Poiré-sur-Vie à 10 h ; Southampton - Sél. Vendée, Mouilleron-le-Captif à 10 h ; Sél. Vendée - Marseille, Montaigu à 15 h 15 ; Rennes - Southampton, Montaigu stade L. de Vinci à 15 h 15 ; Nantes - Metz, La Boissière de Montaigu à 15 h 15 ; West Bromwich Albion - Angers, Boufféré à 15 h 15.

Challenge Nations. Demi-finales à Montaigu : Japon - Portugal à 16 h 30 ; France - Danemark à 18 h 30. Maroc - Belgique, La Chaize-le-Vicomte à 16 h ; Chine - Angleterre, La Chaize-le-Vicomte à 18 h ; États-Unis - Mexique, Talmont Saint-Hilaire à 18 h ; Cameroun - Brésil, Mouilleron-le-Captif à 18 h.

Football

La France face au Portugal à Montaigu



Laurent Geiot

pages 12 et 13

Les jeunes bénévoles investis dans le Mondial

Montaigu — La 45^e édition du Mondial football a récompensé ses bénévoles et, en particulier, les plus anciens. Pour autant, il ne faut pas oublier les jeunes qui rejoignent l'équipe.

La valeur n'attend pas le nombre des années, un dicton qui s'applique au Mondial, où, en plus des jeunes de l'école de foot qui accompagnent l'entrée des joueurs sur la pelouse, d'autres jeunes s'impliquent dans les différents postes de la manifestation. Nous en avons rencontré quatre parmi ces bénévoles.

Mathis, première expérience

Mathis Bonnet, 15 ans, collégien, est venu de Saumur avec sa maman, Sandra, pour épauler Guy Dieumegard, responsable du stand de restauration rapide, situé près de la tribune. « **Je suis venu pour aider mon papy. Cela faisait quelques années que je rêvais d'être bénévole, car depuis mon plus jeune âge, j'aime apporter mon aide aux gens autour de moi et je suis heureux d'être ici. J'avais un peu d'appréhension, mais les bénévoles du stand, comme Ludo, m'ont bien briefé, dans une super-ambiance.** »

Ludo, déjà 12 ans de bénévolat

Dans ce même stand, Ludovic Pavageau, celui qu'on appelle « le roi du kebab » depuis l'an dernier, en connaît tous les rouages. Âgé de 22 ans, il a commencé, il y a 12 ans, comme porte-drapeau du Mexique. Et très vite, il va se muer en serveur affable dans le stand où l'on cuit et vend les sandwichs. « **Je suis bénévole, avec toujours le même plaisir, car on sert beaucoup de monde, surtout les trois derniers jours du tournoi, où les mi-temps et les entre-matches, c'est le coup de bourre. Je regrette l'ancien stand où la pause déjeuner se faisait en commun. Mes souvenirs : une coupure au doigt et l'ancien fourneau qui parfois prenait feu.** »

Quentin, première participation



De gauche à droite : Mathis Bonnet, Ludovic Pavageau, Johan Roy et Quentin Carmouze, quatre jeunes bénévoles très impliqués dans le Mondial.

en voisin depuis Les Brouzils, comme bénévole chargé de l'accueil des équipes, des arbitres et de tout ce qui transite par les vestiaires. « **C'est le papa de ma petite amie qui m'a enrôlé, et je ne regrette pas ce bénévolat où le bizutage consiste à nettoyer les vestiaires en fin de journée et où l'on côtoie les futurs grands joueurs et les anciennes gloires, comme Roger Mila, Lilian Thuram ou Michel Vautrot.** »

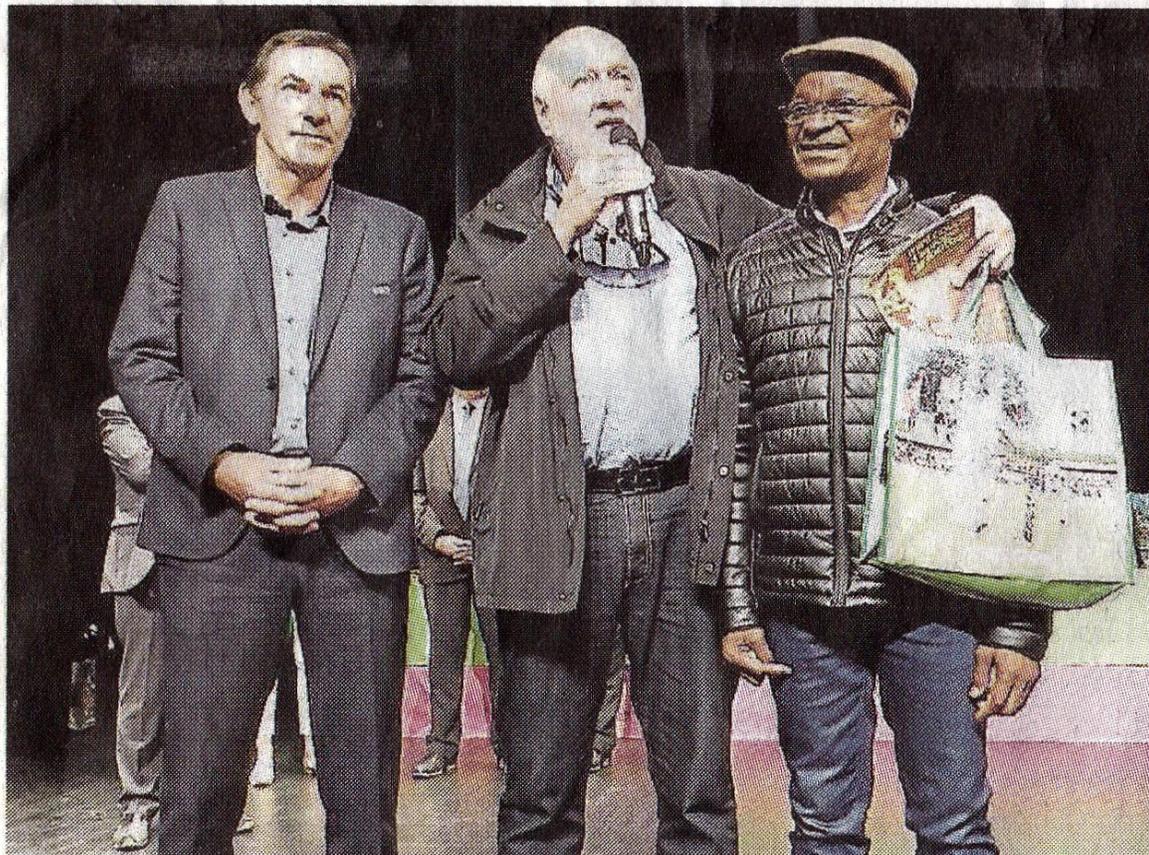
Johan, un fidèle du club et du tournoi

Montaigu, comme son père. Il assure l'accueil des arbitres, la gestion des feuilles de matchs, etc. « **La motivation est présente, car le tournoi apporte beaucoup à mon club et les 20 bénévoles qui sont aux vestiaires forment une équipe soudée**

qui agit avec sérieux et humour. »

Lire également en page 6 et Sports

Regarder les vidéos sur ouestfrance.fr/lesherbiers



Vendredi matin, la réception officielle des délégations nationales et internationales du Mondial football Montaignu, a donné lieu à un moment exceptionnel. Sur la scène du théâtre de Thalie, il y a eu les retrouvailles entre trois stars du football français : Maxime Bossis, joueur nantais, avec 76 sélections dans l'équipe de France, Michel Vautrot, ancien arbitre international, et Roger Milla, le lion indomptable de l'équipe du Cameroun.



À l'entrée du stade Maxime Bossis, une douzaine de bénévoles du Mondial se relaient au stand sandwiches-frites et restauration. Pour ces trois jours de football, l'équipe se serre les coudes pour assurer un service efficace. Afin de sustenter les estomacs affamés, elle a prévu 900 kg de frites, entre 150 et 180 baguettes, 800 saucisses et autant de merguez. Mathis, Sandra, Guy (responsable du stand), Bernard, Ludovic et Johann sont de service ce dimanche.

Au Mondial football, chacun y trouve son compte

Les spectateurs ont afflué à Montaigu à l'occasion des demi-finales des clubs, dimanche. Fan de foot ou simple curieux, chacun avait une bonne raison de venir faire un tour au stade.

Reportage

The Final Countdown, la célèbre chanson de Europe, s'éteint en douceur dans les haut-parleurs. Coup de sifflet de l'arbitre, c'est parti pour une grosse heure de jeu entre le Stade Rennais et le FC Metz. Le vainqueur sera qualifié pour la finale des clubs du Mondial football Montaigu.

La concentration sur le terrain est intense. Sur les pourtours, le crissement des pas sur le gravier annonce l'arrivée en nombre du public, en ce milieu d'après-midi. Pas de banderoles, pas de cornes de brume, pas de slogans repris à tue-tête. Les supporters des gros clubs, obnubilés par leur équipe fanion, n'ont pas fait le déplacement pour encourager les moins de 16 ans.

Dans le calme

Silence, bavardages... Chacun apprécie le match à sa façon, dans le calme. Aurélien fredonne le refrain du groupe de rock suédois. « Ça joue quand même bien à ce niveau-là », observe-t-il. Ses cinq copains l'écourent... ou pas. Chacun y va de son commentaire.

A l'image de nombreuses familles, la petite bande de Chambreaud est venue passer son dimanche de Pâques au stade. Histoire de... « On voulait voir si on a le niveau pour affronter ces joueurs-là », plaisante Arnaud. Plus sérieusement : « On connaît le foot, mais vite fait. On est plutôt dans le basket, en réalité. » Alors, qu'importe le jeu. Par ce beau temps, le Mondial est une bonne idée de sortie, pas loin de chez eux.

Un peu plus loin, un groupe de six filles fait des signes à des footballeurs assis dans une tribune VIP. Le foot, elles adorent, surtout quand ce sont les jeunes Vendéens qui jouent. C'était tout à l'heure, avant cette ren-



Kim, Tiphaine, Cassandre, Ilona, Carole et Lisa ont entre 14 et 16 ans. Le foot, elles adorent, surtout quand c'est la sélection de Vendée qui joue.

contre qui ne les intéresse guère.

« On est dans le même collège que certains joueurs de la sélection de Vendée », explique Lisa. On les a suivis pendant tout le tournoi. » Motivation supplémentaire pour les collégiennes du Poiré-sur-Vie et de Mouilleron-le-Captif : « On a nos « petits » copains qui en font partie, précisent Cassandre et Lisa. On n'a pas le droit de les retrouver pendant la compétition. C'est strict. »

Premières fans des garçons, les filles sont aussi des amatrices de football. Marseille, Liverpool ou Paris sont leurs clubs favoris. Pourquoi ?

« Pour leur histoire », tranche Ilona, une habile footballeuse qui a déjà utilisé des crampons à Clairefontaine.

« C'est viril »

Retour au match. Les deux camps peinent à se départager. « La première mi-temps a été équilibrée, chacun se cherchait », commente Gérard, 69 ans. Maintenant, on voit un bel engagement. L'esprit est bon, c'est viril. » L'homme est venu spécialement d'Hillion, près de Saint-Brieuc. Un rituel depuis des années. Placé entre les cages des deux équipes, il entend « les coaches dis-

cuter, c'est intéressant », commente cet éducateur de U17.

Le cœur du Breton penche pour Rennes. De l'autre côté du terrain, la tribune officielle semble plutôt soutenir Metz. En témoignent des « oh » de déception, lors des deux tirs non cadrés, à deux minutes de la fin du temps réglementaire. Rennes l'emporte sous de maigres applaudissements. Place à la finale, lundi, à 15 h 15.

Roselyne SENE.
Lire aussi en Sports

Foot : des têtes d'affiche au Mondial de Montaigu

Marseille, Nantes, Rennes, Angers... Les gros clubs de Ligue 1 envoient leurs meilleurs jeunes au Mondial. Tous y trouvent leur compte. Les footballeurs se jangent, le tournoi attire du monde.

Pourquoi ? Comment ?

Les noms les plus prestigieux participent au Mondial ?

Oui, et c'est encore le cas cette année, avec l'Olympique de Marseille, le FC Nantes, le Stade Rennais, Angers SCO... Il y a même deux clubs, Southampton et West Bromwich Albion, issus de *Premier League*, la très huppée première division anglaise.

« On remplit une liste de sept gros clubs (le huitième club étant la sélection de Vendée), avec une base régionale. Marseille vient très régulièrement. Lyon a dû refuser car ils ont un tournoi, à Bruges. On était également en contact avec Monaco, Nice... », raconte Michel Allemand, président du Mondial.

Ces têtes de gondole attirent-elles plus de monde ?

Michel Allemand ne le nie pas : « Samedi (aujourd'hui), on a Marseille-Vendée. Ça nous fait 1 000 personnes en plus. Ce serait différent si c'était Vendée-Metz par exemple. »

Mais si le nom du club est important, il faut évidemment allier notoriété et performance : « Des U17 de Belfort ou Luneville peuvent être meilleurs que ceux de Paris », prévient le président.

Comprendre : ce n'est pas parce qu'il s'agit d'un gros club que les jeunes dudit club sont aussi bons que leurs aînés.

Quels bénéfices les clubs tirent-ils de ces rencontres ?

Le Mondial, « c'est un tournoi prestigieux où les plus grandes équipes se retrouvent », dit Ibrahim Rachidi, le coach de Marseille.

Entraîneur des 16 ans depuis la rentrée, Ibrahim Rachidi, défenseur à Marseille B (CFA), international comorien, sait de quoi il parle : dans ce tournoi, ils peuvent « se janger, se confronter ».



Les jeunes de l'Olympique de Marseille, hier, en fin d'après-midi, avant leur match contre le club anglais de Southampton.

Qui paye quoi dans l'organisation et l'accueil des joueurs ?

Les clubs prennent leur déplacement en charge, les organisateurs du Mondial s'occupent des hébergements. « On leur offre l'hébergement, pour 18 joueurs et quatre dirigeants. Quatre équipes sont au village-vacances de Clisson. Le séjour coûte, en moyenne, 4 500 à 5 000 € par équipe. Quatre autres clubs sont dans des hôtels, pour un coût d'environ 7 000 € chacun », détaille le président. Mais faire venir aujourd'hui des clubs tels que le Bayern

Munich ou l'Ajax Amsterdam, « c'est devenu impossible. Les conditions demandées sont épouvantables. Il faut payer le transport ! » Et encore faut-il que « ces clubs veuillent bien se déplacer, tellement ils sont sollicités... »

De grands noms sortent régulièrement de ce tournoi ?

Dans les clubs, il y a eu, notamment, Valbuena, qui a joué avec Bordeaux, et Benzema, avec Lyon. Pogba était venu avec l'équipe de France. Kylian Mbappé, la nouvelle coqueluche du

foot français, était présent, en 2015, avec Monaco : « On ne l'avait pas particulièrement remarqué. Les gens disaient qu'il y avait un bon petit joueur, mais ça s'était arrêté là. » Ronaldo était aussi à Montaigu, en 2001 : « Mais dire qu'il devienne un jour Ballon d'Or ! Personne n'aurait parié un centime, même pas les Portugais ! »

Christian MEAS.

Jusqu'au 17 avril, Mondial football Montaigu. Site internet : www.mondial-football-montaigu.fr

Les résultats d'hier



Laurent Gelot

Rodrigo Fernandes (à droite) et le Portugal disputeront la finale du Challenges des Nations du Mondial, ce lundi.

Challenge Clubs. *Matches de classement :* Angers SCO - Southampton : 2-0 ; West Bromwich Albion - Sélection Vendée : 3-1.

Demi-finales : Stade Rennais - FC Metz : 1-0 (Kabile, 42').

FC Nantes - Olympique de Marseille : 1-1 (3-4 tab) (Bangoura, 60' pour Nantes ; Benayoun, 27' pour Marseille).

5. C'est le nombre de titres remportés à Montaigu par le Stade Rennais. Vainqueur du FC Metz hier (1-0), il s'est qua-

lifié pour la finale du Mondial de Montaigu. L'occasion pour le club breton de défendre son dernier titre obtenu lors de l'édition précédente.

Détresse. Défaits au tirs au but par l'Olympique de Marseille, les jeunes joueurs du FC Nantes se sont vus barrer l'accès à la finale sur le fil. De quoi provoquer la grande déception de nombreux de leurs joueurs, au bord des larmes au moment du dernier tir au but raté.

Le programme de ce lundi

Challenge Nations. *Finale :* France - Portugal, à 17 h 30 à Montaigu, stade Maxime Bossis.

Finale 3-4 : Danemark - Japon, à 13 h 30 à Montaigu, stade Maxime Bossis.

Finale 5-6 : Brésil - États-Unis, à 10 h 30 à La Chaize-le-Vicomte.

Finale 7-8 : Cameroun - Mexique, à 10 h 30 à La Boissière-de-Montaigu.

Finale 9-10 : Angleterre - Belgique, à 10 h 30 à Mouilleron-le-Captif.

Finale 11-12 : Maroc - Chine, à 10 h 30 à Boufféré.

Challenge Clubs. *Finale :* Stade Rennais - Olympique de Marseille à 15 h 15 à Montaigu, stade Maxime Bossis.

Finale 3-4 : FC Nantes - FC Metz, à 10 h 30 à Montaigu.

Finale 5-6 : Angers SCO - West Bromwich Albion, à 10 h 30 à Montaigu, terrain B.

Finale 7-8 : Sélection Vendée - Sou-



Fabrice Delène

Tenants du titre, les Rennais défendront leur couronne, cet après-midi.

thampton, à 10 h 30 à Montaigu, stade Léonard de Vinci.

Le chiffre à suivre...

10

Comme le possible nombre de victoires sur le Mondial que pourrait décrocher la France ce lundi. Ce serait le record du tournoi. Les Bleus le détiennent conjointement avec le FC Nantes, éliminé hier.

La Boissière-de-Montaigu

Mondial : plus de 700 spectateurs en deux jours



La fête se poursuit dans le stade champêtre de La Boissière qui a accueilli pendant deux jours plus de 700 spectateurs. Chacun, des dirigeants d'équipes aux accompagnateurs, s'est plu à louer les efforts fournis par l'ensemble des bénévoles. Ceux-ci seront de nouveau mis à contribution, lundi, avec en Nations : le Cameroun et le Mexique. Ici, l'entrée des petits joueurs de l'Étoile du Bocage avec leurs idoles, un moment fort de la soirée de vendredi inscrite dans le cadre du Mondial des clubs.

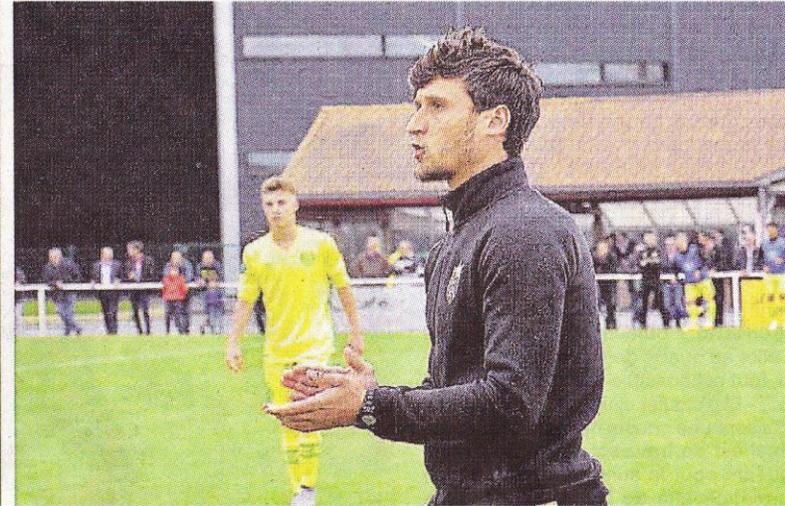
Vendée

**Football : le 45^e Mondial
de Montaigu a fait carton plein**

Page 6 et en Sports

Cruelle issue pour la sélection de Vendée

Mondial Football de Montaigu (Clubs). L'issue du groupe 1 s'est disputée à la différence de buts. À ce petit jeu, c'est la Vendée qui a eu le mauvais rôle.



À gauche, la sélection de Vendée (en rouge) a été éliminée à la différence de buts. À droite, l'entraîneur de Nantes, Francis Liaigre.

La sélection de Vendée a été bien malheureuse hier à l'occasion de la deuxième journée du Challenge des clubs du Mondial de Montaigu. Les jeunes dirigés par Patrice Gernez ont perdu un de leurs coéquipiers sur blessure avant d'être éliminés par le Stade Rennais et l'Olympique de Marseille à la différence de buts.

Après avoir accroché les Bretons vendredi après-midi, ils affrontaient les Anglais de Southampton avec l'espoir de décrocher leur première victoire. Mission accomplie avec un succès 2-0 malgré la double fracture tibia péroné subi par Enzo Gaboriau peu avant la mi-temps. En tête du groupe 1 à égalité avec l'OM, ils abordaient leur troisième match avec leur destin entre les mains.

Malheureusement pour eux, impossible de trouver la faille face à la solide défense olympienne (0-0). Malgré leurs

cinq points, ils restaient à la merci d'une large victoire rennaise face à Southampton. Et le scénario si redouté a finalement eu lieu...

« Déçu pour les joueurs »

Au moment de rentrer dans les vestiaires, la nouvelle tombe : le Stade Rennais s'est imposé 4-0 face aux Anglais et prend in extremis la tête du groupe 1. Cruelle désillusion pour des Vendéens qui y ont cru jusqu'au bout. « **Je suis surtout déçu pour les joueurs. Ils se sont battus avec leurs armes. Nous avons enchaîné trois matches sans défaite, c'est une satisfaction la sélection de Vendée. Nous allons essayer de rester invaincus sur tout le tournoi, ce serait une belle performance.** »

De son côté, Ibrahim Rachidi, l'entraîneur marseillais, était satisfait de la qua-

lification de son équipe. « **Passer le premier tour de ce tournoi prestigieux et se qualifier pour les demi-finales faisait partie de nos objectifs. Maintenant, c'est du bonus pour les jeunes. Je leur avais dit que le premier match était très important, c'était comme une finale pour nous. Si tu le gagnes, tu as beaucoup de chances de te qualifier. C'est ce qu'on a fait et tant mieux pour nous.** »

Dans l'autre groupe, le FC Nantes s'est évité un suspense trop pesant en remportant ses deux premiers matches grâce notamment à un but de Loïck Piquionne, récemment appelé en équipe de France U16. Vainqueur d'Angers (1-0) et de West Bromwich Albion (1-0), il a assuré sa qualification dès hier matin. Les joueurs de Francis Liaigre ont, ensuite, assuré leur première place en ac-

crochant le FC Metz (0-0).

Objectif rempli avec brio puisque les jeunes Canaris sont parvenus à garder leur cage inviolée au cours des trois rencontres. Une performance également réussie par l'Olympique de Marseille, son adversaire en demi-finale. « **Les gars sont sérieux. On attend la suite avec impatience. Le principal, c'est qu'on essaye de mettre notre jeu en place et qu'ils prennent du plaisir** », explique l'entraîneur nantais.

La seconde place du groupe est revenue au FC Metz, vainqueur d'Angers dans la matinée (2-0). Les Angevins ont sauvé l'honneur après deux défaites en venant à bout de West Bromwich Albion (2-1).

Pierre-Hakim OUGGOURNI.

La France empoche haut la main son ticket pour la finale

Mondial football de Montaigu (Nations). Demi-finale. France - Danemark : 5-0. Jamais vraiment inquiétés face au Danemark, les jeunes Français retrouveront la Seleçao du Portugal en finale.

Après un parcours sans réelle embûche en phase de poule, la France U16 s'est imposée face à sa solide homologe danoise qui avait écarté auparavant le Brésil. Un tir dangereux de Hassaini était une première alerte pour la défense danoise (1'). Sur un centre du même Hassaini, Da Cunha profitait d'une erreur du gardien Sondergaard pour ouvrir la marque (3'). Da Cunha allait se muer en passeur quelques minutes plus tard. Après avoir débordé côté gauche, le Rennais centrait pour Diaby qui, pour sa quatrième réalisation du tournoi, trompait dans un mouchoir de poche le portier scandinave (8').

Les Bleus maîtrisaient leur sujet, mais le Danemark tentait de réagir sur un tir dangereux de Dyrh, bien servi par Bidsstrup (18'). Côté français, la machine à occasions se remettait en marche. Sur un service magnifique de Dabo, Diaby se retrouvait seul face à Sondergaard. Le Niçois croisait trop son tir dans la surface adverse (20'). Dans la même minute, une tentative de Hassaini était suivie d'un tir sur le poteau du Rennais Gboho (26'). Assez techniques, les Danois réagissaient le plus souvent sur des contres rapides, sans parvenir à prendre de vitesse l'arrière-garde des bleus. Ces derniers aggravèrent la marque à la reprise.

Les Bleus enfoncent le clou

Sous les yeux de son père Lilian, le Monégasque et capitaine Thuram reprenait de la tête et au-dessus de la mêlée, un corner da Cunha, une nouvelle fois impliqué dans un but tricolore (48'). Bajic détournait ensuite d'une superbe claquette un tir puissant d'Isaksen (50'). Trop court sur un centre de Goncalves (68'), da Cunha échouait de nouveau devant le but danois sur un service de Costa (70'). Entré en cours de jeu, Rapnouil



La joie des Français (Théo Bardet et Abdoulaye Dabo) après le premier but.

voyait son tir détourné; tromper de manière chanceuse Sondergaard (76').

Andersen était à l'occasion d'une superbe action collective danoise, qui aurait mérité de connaître meilleur sort. Le tir de l'attaquant était finalement détourné in extremis par Bajic, doublure du titulaire blessé Guillaume Dietsch. Le seul Français à ne pas évoluer dans un centre

de formation, le joueur de Sarcelles Traoré, voyait sa tentative échouer sur le poteau adverse (80'). Dans les arrêts de jeu, Guessand sur penalty, ajoutait un nouveau but en faveur de l'équipe de France (82').

FRANCE - DANEMARK 5-0 (2-0).
Arbitre M. Vinche.

BUTS. France : da Cunha (3'), Diaby (8'), Thuram (48'), Rapnouil (76'), Guessand (75').

FRANCE : Bajic, Godart, Goncalves, Barbet, Thuram-Ulien (M-Bé Soh, 52'), de Cunha (Guessand, 74'), Dabo (Costa, 65'), Gboho (Rapnouil, 74'), Hassaini (Carnot, 65'), Saliba, Diaby (Traoré, 52').

Un Mondial 2017 entre logique et surprises

Mondial Football de Montaigu. La 45^e édition du célèbre tournoi vendéen a vu les outsiders briller dans le challenge des Nations.

Si le vainqueur du challenge des Nations ne souffre d'aucune contestation, l'édition n°45 du Mondial Football de Montaigu aura toutefois réservé son lot de surprises. La composition des groupes laissait présager une certaine issue. La vérité du terrain a livré une tout autre version.

« On a eu pas mal de surprises, reconnaît Michel Allemand, le patron du tournoi. La qualification de la France était attendue mais on pensait que le Brésil allait éliminer le Danemark et le Maroc. Finalement, ce sont les Danois qui ont terminé 1^{ers} du groupe. Ça montre qu'on peut se fier à des images, mais que la réalité chez les jeunes n'est pas du tout la même. »

Les déceptions anglaises

Mais l'élimination brésilienne en poules n'est pas la plus grosse sensation du tournoi. « La surprise la plus inattendue reste la 3^e place de l'Angleterre en poules. On aurait pu penser que le dernier carré serait composé de la France, du Brésil, de l'Angleterre et des États-Unis : un seul de ces quatre-là y était. C'est la richesse du tournoi, la diversité du football. »

10^{es} des Nations, les Anglais ont bouclé leur semaine vendéenne par

une claque infligée par la Belgique hier matin (4-0).

Michel Allemand fait d'ailleurs part de ses regrets quant à ces gros qui ne répondent pas aux attentes. « C'est décevant car on s'identifie à leur nom. Mais je sais que les États-Unis sont souvent bons une année sur deux parce qu'ils préparent les sélections différemment. Même chose chez les Brésiliens. On a eu, en plus, un peu de mal pour avoir leur sélection. Ce sont les aléas d'une compétition. Ce n'est pas figé comme les seniors ou les espoirs. Il n'y a pas de hiérarchie. »

Dans les sélections qui ont réussi leur tournoi, certains joueurs sont parvenus à tirer leur épingle du jeu. C'est le cas du Japonais Koki Saito, auteur des trois buts de son équipe à partir du dernier carré. Le Portugais Umaro Embalo a, de son côté, été le joueur le plus impressionnant du tournoi, portant son équipe en 1/2 et en finale avec deux doublés.

Dans le challenge des clubs, là encore, les représentants anglais ont déçu. Southampton et West Bromwich Albion, tous deux engagés pour la première fois, ne sont pas parvenus à atteindre le dernier carré. Southampton a même bouclé ses quatre premiers matches sans

inscrire le moindre but : ils terminent 8^{es} et dernier. « Il y a un décalage, explique Michel Allemand. Les Anglais travaillent sûrement très bien avec leurs jeunes. Mais, qu'on le veuille ou non, la France a l'une des meilleures formations d'Europe voire du monde. »

« Les gens de Southampton ou de West Bromwich Albion sont contents d'être là. Ils ont appris. Ils m'ont dit : « On ne pensait pas que c'était comme ça. » Pour rassurer tout le monde : quand Arsenal est venu, il a fini avant-dernier. Même chose pour Manchester United. On se base sur les noms mais il y a une réalité. »

Plus haut dans le classement, Rennes a pris l'habitude de réussir son Mondial. Vainqueurs en 2014 et en 2016, les Bretons ont ajouté un troisième sacre en quatre éditions. Michel Allemand leur a d'ailleurs rendu hommage : « Ça fait plaisir car c'est un club qui travaille bien au niveau des jeunes. »

Entre un favori qui tient son rang chez les clubs et des surprises au niveau des nations, le 45^e Mondial Football de Montaigu a tenu toutes ses promesses.

Pierre-Hakim OUGGOURNI.



10^e du Challenge des Nations, l'Angleterre à droite, maillot blanc) aura été la grosse déception du Mondial 2017. Elle qui totalisait 4 succès sur ses 9 dernières années.

Le 45^e Mondial de Montaigu fait carton plein

De belles équipes, un soleil radieux ont séduit les spectateurs à Montaigu, mais aussi dans les autres communes du département. L'an prochain, le tournoi de football retourne à huit équipes.



La rencontre France - Portugal, lors de la finale des Nations, lundi soir, à Montaigu.

L'événement

Du monde toute la semaine

Départ sur les chapeaux de roues, mardi soir, lors de l'ouverture du Mondial de football à Montaigu. Le premier match France - Cameroun a attiré 2 500 personnes. « **Nous n'avions jamais vu ça** », confirme Michel Allemand, le président. Le beau temps, « **pas trop chaud** » toute la semaine, les vacances scolaires et la présence de la France se sont conjuguées pour une réussite historique.

Bingo, lundi soir, pour la finale entre le Portugal et la France (3-1) où presque 10 000 personnes se sont massées au stade Maxime-Bossis. Seul bémol, mercredi, avec la Chine contre le Cameroun qui a enregistré 300 spectateurs.

À l'extérieur, du monde aussi

Sur les trois sites des tournois Nations (Talmont-Saint-Hilaire, Moutieron-le-Captif et La Chaize-le-Vicomte), le public a, là aussi, répondu présent. « **Talmont a attiré 1 500 personnes le premier match et 5 000 à 6 000 pendant la semaine** », se réjouit Franck Piveteau, le secrétaire. Au total, ce sont 35 000 personnes qui se sont déplacées sur tous les sites vendéens.

Un beau plateau

« **Il était superbe** », jubile le secrétaire. Avec une très belle équipe de France, « **très costaud dans toutes les lignes** », malgré sa défaite en finale. Cette année, douze équipes se sont mesurées au lieu de huit habituellement. Petit plus « **samedi, il y a eu de vraies demi-finales, avec des matchs décisifs**, avance le président. **Il y a eu du suspense jusqu'au bout**. » Les équipes du Portugal, du Japon et du Danemark ont été particulièrement brillantes.

Petits regrets

« **Les Anglais ont été la grosse déception** », souffle Michel Allemand. Ils finissent dernier du groupe. À degré moindre, les Brésiliens n'ont pas été à la hauteur, « **même si on savait qu'ils n'étaient pas trop préparés** » ainsi que les États-Unis, vainqueurs de l'an dernier. Pour le président, « **les joueurs ne sont pas en équipes nationales. Ça fluctue entre les générations.** »

La foire pense à l'avenir

C'est la 6^e fois que la foire est calquée sur la date du Mondial. Pour Loïc Brunier, le responsable, le bilan de fréquentation est bon. « **Avec 7 000 personnes, c'est la meilleure**, ose-t-il même avancer. **Les stands des voitures ont eu de bons**

contacts ». La raison ? L'accent a été mis sur les produits connectés et les nouvelles énergies. La mise en place d'une trentaine de conférences et la météo ont fait le reste.

Malgré ce bilan encourageant la foire pourrait déménager l'an prochain. Elle reviendrait sur son emplacement historique, place de l'Hôtel-de-Ville, en septembre. Une façon de satisfaire les exposants, avec le retour d'une date fixe, et de disposer de davantage de places. Réponse

dans quelques mois.

Et l'an prochain ?

Retour à la normale. Il y aura huit clubs et huit nations. « **On va essayer de passer une année plus calme**, souffle Michel Allemand. **Ça reste du bénévolat**. » Une prochaine édition qui se voudra donc plus tranquille, mais toujours aussi sportive.

Lire aussi en Sports



Lundi soir, des supporters portugais n'ont pas hésité à brandir leur drapeau avant le match de finale.

Le bilan du Mondial Montaigu 2017



Le FC Nantes a pris la 4^e place finale du Mondial 2017.

Challenge Nations

Groupe A : France - Cameroun : 7-1 ; Chine - Cameroun : 0-2 ; France - Chine : 3-0. **Groupe B** : Angleterre - Mexique : 1-1 ; Portugal - Mexique : 1-0 ; Portugal - Angleterre : 3-0. **Groupe C** : Brésil - Danemark : 1-2 ; Maroc - Danemark : 0-1 ; Maroc - Brésil : 2-3. **Groupe D** : États-Unis - Belgique : 1-0 ; Japon - Belgique : 2-0 ; États-Unis - Japon : 2-3.

1/2 finales : Japon - Portugal : 1-2 ; France - Danemark : 5-0.

Matchs de classement : Chine - Angleterre : 0-4 ; Belgique - Maroc : 2-0 ; Brésil - Cameroun : 5-0 ; États-Unis - Mexique : 3-0.

Match pour la 11/12^e place : Maroc - Chine : 1-0.

Match pour la 9/10^e place : Belgique - Angleterre : 4-0.

Match pour la 7/8^e place : Cameroun - Mexique : 1-3.

Match pour la 5/6^e place : Brésil - États-Unis : 2-0.

Match pour la 3/4^e place : Danemark - Japon : 1-2.

Finale : Portugal - France : 3-1.

Classement final : 1. Portugal, 2. France, 3. Japon, 4. Danemark, 5. Brésil, 6. États-Unis, 7. Mexique, 8. Cameroun, 9. Belgique, 10. Angleterre, 11. Maroc, 12. Chine.

Challenge Clubs

Groupe 1 : Marseille - Southampton : 3-0 ; Rennes - Sélection Vendée :

1-1 ; Marseille - Rennes : 0-0 ; Southampton - Sélection Vendée : 0-2 ; Marseille - Sélection Vendée : 0-0 ; Southampton - Rennes : 0-4.

Groupe 2 : FC Metz - West Bromwich Albion : 1-1 ; FC Nantes - Angers SCO : 1-0 ; West Bromwich Albion - FC Nantes : 0-1 ; FC Metz - Angers SCO : 2-0 ; FC Nantes - FC Metz : 0-0 ; Angers SCO - West Bromwich Albion : 1-2.

1/2 finales : Rennes - FC Metz : 1-0 ; FC Nantes - Marseille : 1-1 (3-4 tab).

Matchs de classement : Angers SCO - Southampton : 2-0 ; West Bromwich Albion - Sélection Vendée : 3-1.

Match pour la 7/8^e place : Sélection Vendée - Southampton : 2-2 (3-1 tab).

Match pour la 5/6^e place : Angers SCO - West Bromwich Albion : 1-1 (4-5 tab).

Match pour la 3/4^e place : FC Metz - FC Nantes : 2-0.

Finale : Stade Rennais - Olympique de Marseille : 1-1 (4-3 tab).

Classement final : 1. Rennes, 2. Marseille, 3. FC Metz, 4. FC Nantes, 5. West Bromwich Albion, 6. Angers SCO, 7. Sélection Vendée, 8. Southampton.

Distinctions. *Meilleur joueur, meilleur buteur et super buteur* : Umaro Embalo (Portugal). *Meilleur gardien* : Stejan Bajic (France). *Vainqueur du challenge du fair-play* : FC Metz.



Umaro Embalo (à gauche), élu meilleur joueur du Mondial.

Sixième et difficile victoire pour le Stade Rennais

Finale Challenge Clubs. Rennes - Marseille : 1-1 (4-3 tab). Pour sa 22^e participation au tournoi, Rennes a dû batailler pour décrocher une sixième victoire. Et conserver son titre.

Pour cette finale de choc entre deux équipes qui évoluaient dans la même poule de qualification (0-0), Marseille se présentait avec l'équipe qui avait éliminé Nantes aux tirs au but la veille. Côté Rennais, Kadile, auteur du but de la qualification contre Metz, remplaçait Thomas. Crispées par l'enjeu, les deux équipes tardaient à se livrer. Il fallait attendre la 11' pour voir le Marseillais Bonet tenter une frappe loin du cadre de Chopin qui se couchait, ensuite, sur un coup franc de Mouko (13'). Le Rennais Rouré trouvait l'arête du but de Nazarétian, le portier marseillais (15').

Suite à un corner et une tête de Samson détournée par le portier olympien, un choc entre le dernier rempart marseillais et le Rennais Banzuzi arrêta la rencontre pendant plus de 4 minutes. Pour son pied haut, jugé dangereux par M. Dany, l'attaquant breton regagnait prématurément les vestiaires (19'). Rennes était condamné à défendre, laissant les initiatives aux Olympiens, où Hadjem, démarqué, ratait deux occasions avant la pause.

Marseille, avec des joueurs fati-



Laurent Galot

Déjà vainqueurs du Mondial en 2016, les Rennais ont conservé leur couronne.

gués, ne profitait pas de sa supériorité numérique, jusqu'à la 50', où Hadjem déboulait sur l'aile gauche, centrait en retrait pour Ressa qui battait Chopin. Piqués au vif, les Bretons poussaient, profitaient des coups de pied arrêtés, comme ce corner de la 53' et la tête décroisée du défenseur Beaujouan pour redonner espoir à

ses couleurs.

Si la loterie des tirs au but, avait souri aux Marseillais, la veille contre Nantes, cette fois, elle avait choisi le camp Rennais qui savourait sa sixième victoire à Montaigu. Sa troisième sur les quatre dernières éditions après les succès de 2014 et 2016. Cédric Vanoukia, le coach

Rennais, savourait logiquement : « on a été un peu timorés en défendant intelligemment. Tout au long du tournoi, cette génération a grandi. »

Pour le Phocéen Ibrahim Rachidi, il y avait « beaucoup de regrets... On avait le match en mains, on a manqué d'expérience. Mais c'est formateur pour les garçons devant tant de spectateurs. »

Jean-Claude Rebillard.

RENNES - MARSEILLE : 1-1 (1-0), 4-3 aux tab. Arbitre : M. Dany.

BUTS : Rennes : Beaujouan (53'). Marseille : Ressa (50').

AVERTISSEMENTS : Ressa (57'), Araujo (60'+1) à Marseille.

EXPULSION : Banzuzi (19') à Rennes.

RENNES : Chopin, Diard, Samson (Beaujouan 44'), Doucouré, N'Kassa, Bouzidi, Rouré, Truffert (cap.) (Loisel 36'), Banzuzi, Kadile (Kouakam 23'), Waflart. *Entraîneur :* Cédric Vanoukia.

MARSEILLE : Nazarétian, Mouko, Kada, Benayoun, Hadjem, Ressa (Kaloga 57'), Panafieu (Mohamed 44'), Le Gallo (Tajiti 35'), Ahmed, Araujo, Bonet (Renel 35'). *Entraîneur :* Ibrahim Rachidi.

Le réalisme portugais a fait la différence

Finale Challenge Nations. France - Portugal : 1-3. Manquant cruellement d'efficacité, la France s'est inclinée face à une Seleçao très réaliste. Et chute encore en finale, comme l'an passé.

Affiche presque rêvée de ce 45^e Mondial, la finale franco-lusitanienne avait de quoi tenir ses promesses, vu le talent entrevu toute la semaine chez nombre de ses jeunes acteurs.

Sur un centre venu de la gauche de Da Cunha, Dabo lançait parfaitement la finale pour les Bleuets en ouvrant la marque dès la 4^e minute, sa reprise surprenant le gardien Monteiro. Profitant d'une erreur de Barbet, le Portugal eut l'occasion d'égaliser, mais Embalo en bout de course, écrasait trop son tir face au Stéphane Bajic.

Contrairement à la finale des clubs, Français et Portugais ne laissaient vraiment rien transparaître des fatigues du tournoi, tant l'engagement et le rythme poussé étaient tout de suite au rendez-vous. Sur un superbe centre de Hassaini, la reprise de la tête de Diaby frôlait la lucarne adverse (15'). Après avoir piqué le ballon dans les pieds d'un défenseur français, le Benfiquiste Gomes trompait Bajic d'une superbe frappe à 20 mètres (18') : 1-1.

Umbalo multipliait les appels sur son aile droite, fragilisant souvent une défense française qu'on ne sentait pas sereine. Sur un nouveau ser-



2010-2012 et maintenant 2017 : la passe de trois pour le Portugal.

vice de Hassaini, Diaby pourtant esseulé au point de penalty, manquait sa reprise de la tête (26'). Le Rennais Gbogo eut à son tour une occasion franche, mais son tir était finalement contré par une jambe portugaise (29'). Diaby frappait largement au-dessus du cadre (33') puis dévissait trop sa reprise (39'). Leur chance était passée...

Car les Portugais démarraient la seconde mi-temps de la meilleure des manières. Parfaitement décalé par Bernardo Silva, Embalo, qui sera élu meilleur joueur du tournoi, ne laissait aucune chance à Bajic, d'une belle frappe victorieuse côté droit (44'). Il se muait en passeur, pour Tavares qui manquait d'un rien d'aggraver la marque (47').

Les Français se ruèrent à l'assaut du but visiteur, Da Cunha, puis Hassaini étaient malheureux sur leurs tentatives respectives (53'). Sur un contre, la paire Embalo-Tavares donnait une belle leçon de réalisme et d'efficacité, Tavares envoyait idéalement son compère aller battre de nouveau Bajic (57').

Parfaitement organisés, les Portugais montraient une maîtrise collective qui gênait les ambitions françaises. Ils conservaient leur avantage et remportaient pour la troisième fois (après 2010 et 2012) le Mondial.

Arnaud Claracq.

FRANCE - PORTUGAL : 3-1 (1-1). Arbitre : M. Brisard.

BUTS. France : Dabo (4'). Portugal : Gomes (18'), Embalo (44' et 57').

FRANCE : Bajic, Godart, Gonçalves, Barbet, Thuram (Traoré 40'), da Cunha (Costa 76'), Dabo (M Bé So 62'), Gboho (Carnot 48'), Hassaini (Guessand 76'), Saliba, Diaby (Eneme 48'). *Entraîneur* : Patrick Gonfalone.

PORTUGAL : Monteiro, Pinto, Faustinho, Jocu, Embalo, Tavares (Gouveia 75'), Saldanha, Cruz, Bernardo Silva, Fernandes, Gomes (Valente 78'). *Entraîneur* : Rui Bento

Montaigu

Au rendez-vous des petits cracks

Créé en 1973, ce tournoi international a accueilli au fil des années nombre de prodiges, devenus des grands noms du football.

Texte **Louis Faure**

Cristiano Ronaldo, Pavel Nedved, Andrea Pirlo, Thierry Henry... Lauréats de Ballon d'Or, de Coupes du monde, d'Euros ou de Ligues des champions. La liste serait trop longue de ces cadors du foot mondial des cinquante dernières années venus passer un week-end de Pâques dans ce coin de Vendée alors qu'ils n'étaient encore que des mini-stars. Avec le temps, le tournoi de Montaigu a changé de dimension, de formule et même de classe d'âge, mais sa réputation de pépinière de talents ne s'est jamais démentie depuis sa création, en 1973, par un Néerlandais installé en Vendée, André van den Brink. À l'époque, déjà, le casting avait des allures de C1, à l'échelle des minimes : le Bayern, l'Ajax, Anderlecht, et le FC Nantes étaient parmi les pionniers. Les conditions de jeu sont pourtant folkloriques mais ne vont pas le rester. « Pendant trois ans, Montaigu était une compétition de clubs, sur une pelouse qui ressemblait plus à un champ qu'à un terrain de foot ! » reconnaît Michel Allemand, le directeur du tournoi. Mais, en 1976, changement de braquet. Montaigu se met à accueillir le monde pour « une épreuve mixte avec des sélections et des clubs », se souvient, nostalgique, Michel Allemand. Un an plus tard, la commune, consciente de l'ampleur de l'événement, investit dans une nouvelle aire de jeu, qui a d'ailleurs été rebaptisée vendredi dernier du nom du créateur du tournoi.

LES PREMIÈRES ENVOLÉES DE CR7
Sur ce nouveau terrain principal se déroulent deux « challenges », celui des clubs et celui des équipes nationales. Une surface qui a d'ailleurs laissé au jeune Ulrich Ramé le souvenir d'un « véritable billard ». L'ancien gardien des Bleus, régional de l'étape, était venu participer au tournoi interclubs avec la sélection vendéenne (présente chaque année), en 1987, et en garde un souvenir ému. « Pour un jeune issu d'un club amateur, pouvoir croiser des équipes pros, c'était très excitant, très enrichissant et motivant. » Lors de la compétition, la très belle promotion du FC Nantes qui l'avait impressionné. « Il y avait déjà les Pedros, Ouéddec, même si, à l'époque, on ne pouvait pas savoir. Mais, à la sortie, c'est toute cette génération championne de France 1995 qui a participé à ce tournoi-là. » Ce cru 1987 est loin

d'être une exception. Michel Allemand, qui a suivi les quarante-cinq éditions, sait de quoi il parle. Et entretient le souvenir d'un petit prodige portugais déjà très impressionnant. « À quinze-seize ans, Cristiano Ronaldo (*NDLR*: aligné en équipe du Portugal U16) déboulait très vite sur son côté gauche, il avait terminé meilleur buteur du tournoi... Le petit Kylian Mbappé, qui est venu avec Monaco il y a trois ans, c'est un peu pareil. » Mais devant tant de talents, le directeur sait

**« Jamais
je n'avais joué
devant de telles
affluences. »**

Ulrich Ramé, champion d'Europe 2000

rester prudent. « Tous ces joueurs, c'est bon pour la notoriété du tournoi. Mais de là à deviner qu'ils allaient devenir des cracks... » Mieux que personne, il sait que rien n'est garanti et encore moins écrit à cet âge. « Deux ans de suite, Anderlecht est venu avec un certain Didier Écoteur. Une star, tous les anciens du tournoi s'en souviennent. Eh bien, c'est un garçon qui n'a fait qu'une petite carrière pro en Belgique ! »

DE TFI À YOUTUBE

Avec le temps, il a fallu réajuster la compétition. Histoire de rester une référence. Monsieur le directeur le dit lui-même. « Si on ne s'était pas adaptés, il y a bien longtemps qu'on serait morts. » Il est loin le temps où les petits prodiges jouaient sur un champ de patates et dormaient dans les salles de classe du collège d'à côté. Près d'un demi-siècle plus tard, les douze sélections logent à l'hôtel, les organisateurs disposent de quatre terrains, et les principaux

matches sont retransmis en direct sur YouTube. Ce n'est pas la première fois qu'on peut suivre Montaigu à distance : « Monsieur Van den Brink avait beaucoup de contacts sur Paris. Les gens n'y croient pas quand on leur raconte, mais la finale de 1976 a été retransmise en direct sur TFI le lundi de Pâques, rebelote en 1977 », rigole Michel Allemand. Autre évolution majeure, l'âge des participants. Initialement conçu comme un tournoi pour minimes, Montaigu voit aujourd'hui s'affronter des équipes U16. La compétition y a gagné en attrait et en niveau, mais a laissé en route un poil de son charme. « Ça raccourcit le temps entre le moment où les joueurs passent par Montaigu et celui où ils intègrent une équipe pro, a remarqué Michel Allemand. Dans les années 80, ils débutaient en équipe première trois ou quatre ans après leur apparition dans le tournoi, alors que le petit Alban Lafont était en 2015 à Montaigu avec l'équipe de France et, six mois après, il jouait en L1 à Toulouse. »

LE PARADIS DES RECRUTEURS

Fatalement, tous ces talents attirent les regards. Tous les scouts d'Europe ont enregistré les coordonnées de la petite ville vendéenne sur leur GPS. « Quand c'a commencé, on n'était pas très contents, tempête Michel Allemand. Parce que pour nous, le but du tournoi, ce n'était pas ça. En plus, les premiers n'étaient pas très agréables, ils arrivaient, ils demandaient à aller aux vestiaires, à parler avec les joueurs tout de suite... On s'est frictionnés pas mal de fois... Maintenant, les règles sont établies, on leur donne les listes de joueurs, on est à leur service. Ils sont corrects, il y a des choses auxquelles ils ont accès et d'autres pas. » Malgré la pression, plus forte qu'il y a quarante-cinq ans pour les joueurs et pour les 400 bénévoles, il y a une chose qui ne change pas. L'expérience vécue par ces mômes. « Il y avait plein d'émotions, se remémore Ulrich Ramé. Jamais je n'avais joué devant de telles affluences. Voir des maillots de sélections, des joueurs d'équipes nationales... » Les participants de cette quarante-cinquième édition qui s'est achevée ce lundi de Pâques – une autre tradition – ont, eux aussi, connu ces frissons. Et se souviendront de ce voyage en pays vendéen où tant de leurs idoles les ont précédés. ●